

LUNEP

Ces travailleurs de l'ombre

Si vous avez l'occasion de visiter le Laboratoire universitaire de recherche en neurosciences psychiatriques (LUNEP), vous serez accueillis par la Doctoresse Kim Q. Do Cuénod, neu-

robiologiste et responsable de l'équipe.

Cette petite femme dynamique et enthousiaste, dont la rondeur de formes et de langage accentue le côté chaleureux, vous expliquera

en termes simplifiés, avec son charmant accent asiatique, en quoi consiste son travail et le type de recherche effectué par son groupe. A ma question de savoir ce qui avait motivé son choix d'effectuer un tra-

vail de recherche plus spécifiquement orienté sur la schizophrénie, la réponse de Madame Do Cuénod a été claire: elle venait d'un pays en guerre.

Quand à son mari, le Docteur Michel Cuénod, il a rencontré son premier malade à l'école de recrue. Ceci explique cela. Le laboratoire a été créé en 1999 avec le soutien de la Faculté de Médecine et des Hospices cantonaux vaudois. Son implantation sur le site de l'hôpital psychiatrique de Cery lui permet de collaborer étroitement avec les psychiatres du Département universitaire de psychiatrie Adulte (DUPA).

Travail pluridisciplinaire

Des professionnels des sciences fondamentales comme généticiens, biologistes, chimistes, biochimistes, physiologistes, physiciens, aussi bien que des professionnels directement en contact avec les patients tels que psychiatres, psychologues, radiologues spécialisés en imagerie cérébrale, pharmacologues, y sont regroupés.

Cette collaboration entre chercheurs et cliniciens favorise l'adhésion des patients et de leurs familles à ces recherches.

L'objectif consiste à découvrir chez les patients des facteurs de vulnérabilité biologiques tels que des gènes ou des enzymes anormaux et, à partir de là, développer de nou-

veaux traitements et des mesures préventives.

Les neurosciences fondamentales ont fait des progrès spectaculaires au cours du dernier siècle.

On connaît bien maintenant les diverses cellules du système nerveux, leur formes, leurs fonctions, les réseaux de communication qu'elles établissent entre elles, ainsi que les molécules chimiques qui sont nécessaires à leur activité. L'équipe de neuroscientifiques du LUNEP travaille depuis quelques années sur une hypothèse biochimique nouvelle de la schizophrénie, après avoir trouvé un net déficit en glutathion (GSH) chez un échantillon de patients schizophrènes.

Le glutathion joue un rôle majeur dans la protection des cellules contre les stress oxydatifs.

La dopamine, un des éléments chimiques libéré dans les connexions entre neurones, est dégradée en des substances fortement oxydantes; un déficit en glutathion diminuerait les capacités de l'organisme à neutraliser ces substances qui pourraient, ainsi, attaquer les connexions interneuronales.

Recherches... et recherche de fonds

Il pourrait avoir un effet similaire au blocage des récepteurs au niveau des connexions entre neurones, blocage dont on sait qu'il

POUR UN SOUTIEN A LA FONDATION:

Banque Cantonale Vaudoise
Case postale 64

1814 La Tour-de-Peilz

Ccp 10-725-4

En faveur de la Fondation
Alamaya

Compte n° Z 5048.27.85

Code CB 767

Code SWIFT BCVLCH2L

provoque des délires et des hallucinations.

Cette hypothèse a déjà conduit à des résultats très prometteurs qu'il s'agit de confirmer. Par la suite, elle doit permettre de développer de nouveaux moyens thérapeutiques mieux ciblés. De telles recherches fondamentales nécessitent des investissements importants en force de travail et en matériel.

L'Etat de Vaud et le Fonds national de recherche scientifique soutiennent partiellement les activités du LUNEP. Ce soutien, précieux, a besoin d'être complété par d'autres sources de financement pour pouvoir progresser efficacement.

Dans cet objectif, la Fondation Alamaya («l'espérance du miracle» chez les Indiens des Andes) a été créée et récolte des fonds privés complémentaires indispensables.

Micheline Charlet (d'après la brochure éditée par le LUNEP)



L'équipe du LUNEP et quelques collaborateurs: 1^{er} rang en bas de gauche à droite: Matthey Marie-Louise, psychologue; Preisig Martin, psychiatre; Do Cuénod Kim, chimiste, neurobiologiste; Seywert Fernand, psychiatre; Pictet Jacqueline, physicienne; Castagné Vincent, physiologiste, biochimiste; Vianin Pascal, psychologue, et au 2^e rang, en haut, de gauche à droite: Bovet Pierre, psychiatre; Gamma Franziska, psychiatre; Steullet Pascal, neurobiologiste cellulaire; Cuénod Michel, médecin, neurobiologiste; Blanc Marinette, technicienne en génétique moléculaire; Reymond Sylviance, technicienne en biochimie.